

Journée scientifique Pôle Suds/Ceped

Épistémologie des recherches sur les migrations
Regards croisés entre l'Afrique, le monde arabe et l'Amérique latine

Jeudi 24 octobre 2013
9h - 18h

Institut national d'études démographiques (Ined)
133, boulevard Davout, 75020 Paris
(Métro Porte de Montreuil ou Porte de Bagnolet)
Salle Saunoy

Journée scientifique organisée par
Lama Kabbaji (IRD/Ined, Ceped, France),
Dennis Cordell (Southern Methodist University, Etats-Unis) et
Victor Piché (Université de Montréal et Chaire Oppenheimer en droit international public, Université McGill, Canada)

Cette journée est dédiée à notre collègue Dennis Cordell, décédé le 16 octobre 2013

Cette journée vise à mener une réflexion épistémologique relative à la recherche en sciences sociales sur les questions de migrations. Il s'agit d'interroger les concepts, les approches, les méthodologies mobilisés pour étudier les migrations en provenance et en direction des pays arabes, africains et latino-américains. La journée traitera notamment des questions suivantes : Qu'est-ce qui distingue la production des savoirs scientifiques dans les pays africains, arabes et latino-américains ? Comment les sciences sociales ont-elles abordé la question migratoire dans ces pays ? Quel rôle ont joué les migrations africaines, arabes et latino-américaines dans l'élaboration des théories migratoires ? Quels sont les cadres théoriques qui ont dominé la recherche sur ces migrations et leur évolution dans le temps ? Qui produit ces connaissances scientifiques, dans quel cadre et de quelle manière ?

INFORMATIONS PRATIQUES

L'entrée est libre dans la limite des places disponibles.

Contact :

- Murielle Darblade, tel : 01 56 06 20 81, polesuds_contact@listes.ined.fr
- http://pole_suds.site.ined.fr/ ; www.ceped.org

Comment se rendre à l'Ined ?

- http://www.ined.fr/fr/institut/infos_pratiques/venir/

9h-9h15. Accueil autour d'un café

9h15-9h30. Mots d'introduction

9h30-11h. Épistémologie des recherches en sciences sociales : perspectives africaines et arabes

9h30-10h. **La sociologie face aux transformations sociétales dans les pays arabes: enjeux et implications pour la production des savoirs**, Jacques E. Kabbanji (Université libanaise, Liban)

10h-10h30. **Réflexions sur la production de théories migratoires : le cas de l'Afrique sub-saharienne**, Victor Piché (Université de Montréal et Chaire Oppenheimer en droit international public, Université McGill, Canada)

10h30-11h. **Discussion**

11h – 11h15. Pause café

11h15-13h. Épistémologie des recherches sur les migrations : perspectives africaines

11h15-11h45. **Comprendre les migrations africaines : quelles avancées ?** Bernard Mumpasi Lututala (Codesria, Sénégal)

11h45-12h15. **Des enjeux de connaissance à la problématique du contrôle politique : bilan critique de 50 ans de recherches socio-anthropologiques sur les migrations sénégalaises**, Hamidou Dia (IRD/Ceped, France)

12h15-12h45. **Migrations à double-sens : entre déni et mesures**, Cris Beauchemin (Ined, France)

12h45-13h15. **Discussion**

13h15-14h15. Déjeuner sur place

14h15-16h15. Épistémologie des recherches sur les migrations : regards croisés

14h15-14h45. **Comment les sciences sociales ont-elles abordé les migrations en provenance/direction des pays arabes ? Un examen des articles parus dans les revues spécialisées**, Lama Kabbanji (IRD/Ined, Ceped, France)

14h45-15h15. **Les contraintes idéologiques dans la recherche en sciences sociales: le cas des migrations libanaises en Afrique de l'Ouest**, Marwa El Chab (EHESS, France)

15h15-15h45. **“Extractivism” and “Forced Migration”: An Epistemological Examination of Emerging Concepts**, Alan Simmons (York University, Canada)

15h45-16h15. **Discussion**

16h15 – 16h30. Pause café

16h30-17h30. Clôture de la journée

Table ronde : Quelle spécificité des recherches sur les migrations dans le contexte africain, arabe ou latino-américain ?

La sociologie face aux transformations sociétales dans les pays arabes: enjeux et implications pour la production des savoirs, Jacques E. Kabbanji (Université libanaise, Liban)

Ce papier se propose, comme problématique principale, de s'intéresser au retard épistémique et théorique qui caractérise l'état actuel des sciences sociales dans l'espace arabe face aux transformations sociétales en cours. Il sera question, dans un premier temps, de s'attarder sur la place qu'occupent les 'obstacles épistémologiques', résultant de la priorité donnée aux contraintes normatives et 'culturelles', dans la conception et l'usage des outils méthodologiques lors de l'analyse des questions et des problèmes d'intérêt indéniable dans le 'monde arabe'. Dans un deuxième temps, et afin d'illustrer cet état d'esprit répandu parmi beaucoup de pratiquants des sciences sociales dans les pays arabes, un intérêt particulier sera réservé, d'une part, à la place qu'occupe la politique dans la détermination du positionnement scientifique et, d'autre part, à la façon de concevoir, analyser et expliquer tout ce qui tombe sous le regard sociologique. La question de l'immigration de travail au sein des pays arabes à économie de rente pétrolière et/ou gazière fournira, à ce propos, un exemple édifiant. Une conclusion s'ensuit en vue d'avancer quelques éléments de validation de la problématique de départ.

Réflexions sur la production de théories migratoires : le cas de l'Afrique sub-saharienne, Victor Piché (Université de Montréal et Chaire Oppenheimer en droit international public, Université McGill, Canada)

Notre réflexion est centrée sur deux questions : (1) Comment les sciences sociales ont-elles abordé la question migratoire dans les pays africains ? (2) Quel rôle ont joué les migrations africaines dans l'élaboration des théories migratoires ? La première question aborde les paradigmes, les cadres théoriques, les concepts et les méthodes qui ont dominé la recherche sur les migrations africaines. Pour y répondre, nous suggérons un bref survol de l'évolution des théories migratoires en Afrique depuis les années 1960, basé sur trois moments, le moment idéologique (la confrontation), le moment empirique (l'approche plurielle ou multifactorielle) et enfin le moment politique (les droits de la personne dans le contexte de la mondialisation). La deuxième question nous permettra de montrer à quel point l'expérience migratoire africaine a été au cœur des remises en question des théories migratoires dominantes. En conclusion, nous nous demandons s'il existe une vision proprement africaine de la migration : cela nous permettra de nous questionner sur l'environnement institutionnel caractérisant les conditions concrètes de la production scientifique en Afrique.

Comprendre les migrations africaines : quelles avancées ? Bernard Mumpasi Lututala (Codesria, Sénégal)

La présentation examine les avancées éventuelles réalisées dans l'épistémologie des migrations africaines par les chercheurs africains. Il s'agit d'avancées sur les domaines de la migration, autrement dit sur l'apparition ou la focalisation sur de (nouvelles) thématiques qui sont étudiées, sur les théories migratoires qui sont sollicitées, et sur les niveaux d'analyse. Nous nous interrogeons, à travers cette rétrospective, si ces avancées sont afro-centriques et constituent effectivement une déconstruction des approches occidentalocentriques dominantes. Pour ce faire, nous partons de 1995, année de la publication d'une revue critique des modèles explicatifs des migrations africaines que nous avons proposée.

Des enjeux de connaissance à la problématique du contrôle politique : bilan critique de 50 ans de recherches socio-anthropologiques sur les migrations sénégalaises, Hamidou Dia (IRD/Ceped, France)

L'objectif de cette contribution est de faire la socio-genèse des recherches menées par des sociologues et des anthropologues sur les migrations sénégalaises contemporaines. Il s'agit de passer au crible le glissement d'une recherche fondamentale centrée sur la compréhension des phénomènes sociaux à l'arrimage des thématiques de recherche aux commandes institutionnelles publiques nationales et internationales. La communication proposera des perspectives de recherches déconnectées des enjeux de contrôle et d'instrumentalisation politique à partir du Nord comme du cadre national sénégalais.

Migrations à double-sens : entre déni et mesures, Cris Beauchemin (Ined, France)

Partant du constat que les migrations sont couramment perçues et présentées dans les débats publics sous la forme de flux unidirectionnels (des villes vers les campagnes, des pays du Sud vers les pays du Nord), cette communication cherchera à expliquer sur quoi cette perception erronée des migrations est fondée (méthodes de production de données sur les migrations, force de certaines théories explicatives, rapports de force politiques...). Elle montrera par ailleurs quelles sont les conditions méthodologiques qui peuvent conduire à une vision alternative des tendances migratoires, fondée sur la reconnaissance du double-sens des migrations.

Comment les sciences sociales ont-elles abordé les migrations en provenance/direction des pays arabes ? Un examen des articles parus dans les revues spécialisées, Lama Kabbanji (IRD/Ined, Ceped, France)

Cette présentation s'intéresse aux connaissances scientifiques produites sur les migrations en provenance/direction des pays arabes et se propose de répondre à trois principales questions : quelles sont les thématiques prédominantes dans les recherches publiées ? Quelles sont les populations étudiées ? Quelles sont les données et les méthodologies mobilisées ? L'analyse se base sur l'examen des articles publiés dans deux revues spécialisées sur les migrations internationales, l'une de langue française, la Revue européenne des migrations internationales (REMI), l'autre de langue anglaise, l'International migration review (IMR). Cet examen nous amène à constater l'absence relative des chercheurs « arabes » de la scène scientifique internationale, la prédominance de thématiques centrées sur les questions d'intégration dans les pays de destination européens et nord-américains et l'importance accordée à la dimension culturelle, la focalisation sur certaines populations et leur catégorisation (les « maghrébins » en ce qui concerne la recherche française, les « musulmans », les réfugiés...). En conclusion, nous discuterons les caractéristiques et les conséquences de la mise en place d'un agenda scientifique hégémonique limitant les options de recherche en les soumettant aux priorités dictées par l'urgence ressentie dans les pays de destination. Dans ce sens, des dimensions essentielles des migrations en provenance/direction des pays arabes risquent bien d'être laissées de côté, entravant l'émergence de recherches originales et en phase avec les transformations sociales en cours dans ces pays.

Les contraintes idéologiques dans la recherche en sciences sociales: le cas des migrations libanaises en Afrique de l'Ouest, Marwa El Chab (EHESS, France)

Cette présentation est une analyse critique de la littérature ayant portée sur les migrations libanaises en Afrique de l'Ouest. Les déterminants affectant la recherche sur le sujet seront examinés : les partis pris idéologiques, les postulats théoriques sous-jacents, les outils conceptuels mobilisés et leurs limites. L'analyse se base sur une grille de comparaison entre la littérature francophone et la littérature anglo-saxonne.

“Extractivism” and “Forced Migration”: An Epistemological Examination of Emerging Concepts, Alan Simmons (York University, Canada)

This paper examines the origins of two concepts--“forced migration” and “extractivism”--and how they jointly contribute to new knowledge about particular migration patterns in Latin America and gaps in migration theory generally. The first argument, supported by illustrations from the case of Colombia, is that these two concepts have emerged recently, largely through the work of social justice activists and researchers concerned with the way the massive expansion of international commodity exports (including minerals, petroleum, forestry products, and mono-agricultural foods) is contributing to social conflict, violence and displacement within and across international borders. A second and related argument is that the two concepts of concern are political and contentious. Dominant social and political actors engage in denial of the role of force, conflict and violence in population movements. Finally, the paper argues that the two concepts of concern raise a series of important conceptual questions for migration theory generally. These include the role of force and constraint in preventing people from moving as well (in addition to propelling their movement), the balance between voluntary decision-making and force in a wide range of migration decisions, and other related matters. The paper concludes with observations on how new concepts and knowledge in research emerge through social and political conflict.